

## EDITORIAL

### LE MODELE ALLEMAND

**L**ES MOIS DE JUILLET ET AOUT ont été pour les militants d'ATTAC l'occasion de se retrouver soit à l'Université citoyenne à Nîmes soit à l'Alter village dans le Doubs. Bilan positif dans les deux cas pour la demi-douzaine d'adhérents de notre comité qui a participé à l'une ou à l'autre de ces deux manifestations.

Début septembre, nous avons repris notre rythme habituel et notre première intervention aux Augustes, sur un sujet d'actualité, a eu pour thème : « Le modèle allemand ».

Les grands médias l'affirment, les élections Outre-Rhin ont été un triomphe pour Angéla Merkel. Ils oublient généralement de préciser que la Chancelière se retrouve en difficulté au Bundestag. Du fait de l'effondrement de son allié libéral, le FDP, passé de 14,6% des voix à 4,8 et donc éliminé, il manque 5 sièges à Angéla pour atteindre la majorité. On se dirige donc vers une coalition avec les socialistes du SPD ou les Verts.

**L**E MAINTIEN DE MERKEL au pouvoir n'est pas une surprise car, contrairement à la plupart des autres pays de l'Union, l'Allemagne va bien. Un budget en équilibre, une balance commerciale « à la chinoise », un chômage réduit à 5,4%, de quoi faire rêver François ! Il y a bien le revers de la médaille : 5 à 6 millions de travailleurs occupés dans des minijobs à moins de 400 €, les chômeurs indemnisés contraints de travailler pour un euro de l'heure, mais les 10% des plus riches se portent de mieux en mieux, et les autres se disent qu'il vaut mieux être allemand que grec.

Fort du succès de Merkel, les évangélistes du Marché se déchainent : qu'attendent les dirigeants français pour suivre l'exemple allemand et avoir le « courage » de leur ami « socialiste » Gerhard Schröder, à l'origine de toutes les mesures antisociales

qui frappent les salariés allemands mais qui auraient permis le redressement du pays ?

En fait, les raisons du succès relatif de l'Allemagne sont ailleurs.

L'essentiel de l'excédent commercial allemand est réalisé au détriment de 6 pays européens, dont la France. A contrario, la balance est déficitaire avec trois autres pays (République Tchèque, Slovaquie, Hongrie) car l'industrie allemande y fait fabriquer des pièces qu'elle importe ensuite pour les assembler. Autrement dit, l'Allemagne utilise l'Union à son seul et unique profit. Ajoutons que les points forts allemands (biens d'équipement, voitures de haut de gamme) correspondent pour le moment aux besoins des pays émergents et de leurs classes riches.

**E**NFIN, LA POPULATION ALLEMANDE diminue, notamment dans la tranche des 15-64 ans. Il est donc facile pour un jeune de s'insérer dans le marché du travail et de trouver un appartement. En 2011, le prix moyen d'un logement était de 3800 € le m<sup>2</sup> en France contre 1300 en Allemagne.

Bref, Schröder n'est pas pour grand-chose dans le « miracle » allemand et le modèle n'est pas transposable chez nous.

C'est seulement en sortant du carcan imposé par les évangélistes du Marché qui ont colonisé les instances européennes que la France trouvera son salut.

**Claude VALLENET**

*Quelques ouvrages incontournables sur ce sujet : Made in Germany de Guillaume Duval, La Démondialisation de Jacques Sapir, Leur Grande Trouille de François Ruffin.*



## VOUS AVEZ DIT « DEMOCRATIE » ?

**S** I VOUS AVEZ VU le film « *Gasland* », ne loupez pas le nouveau film de Josh Fox « *Gasland II* ».

Conflits d'intérêts avérés entre l'administration des USA et les sociétés pétrolières, pots de vin, décision d'octroi de permis prises dans une totale opacité. Nous constatons les mêmes pratiques en France, avec ministres et députés directement liés à l'industrie, ainsi que le signalait Delphine Batho, ex-ministre de l'écologie de « Sire François », dans une interview ([www.reportere.net/spip.php?article4502](http://www.reportere.net/spip.php?article4502)).

Partout les populations se mobilisent pour refuser ces dictats : Royaume-Uni (campements de protestation, répression violente à Belcombe); Roumanie (8 000 manifestants, 9 000 signataires); Pologne (manifestations, 100 jours d'occupation, 32 arrestations, à Zuralow).

Mais si des avancées ont été obtenues (Pays-Bas : 53 collectivités et 3 provinces contre la fracturation hydraulique ; Etat de New York, Pittsburg, Buffalo aux USA ; région de Cantabrie et 150 municipalités de Catalogne en Espagne), force est de constater que les populations ont bien du mal à se faire entendre.

Rappelons le critère « politique » pour un Etat pour intégrer l'Union Européenne : « avoir des institutions stables

garantissant la démocratie, l'Etat de droit, le respect des minorités et leurs protections »

Le cas de la France est emblématique : le 11 octobre, nous saurons si l'instance politique la plus haute (le Conseil Constitutionnel) a succombé aux desiderata de la société pétrolière « Schuepbach » en décidant d'abroger la loi Jacob (juillet 2011, interdisant la fracturation hydraulique), permettant ainsi aux pétroliers de forer légalement, dès le lendemain, partout où les 57 permis sont valides.

La démocratie est en très mauvaise posture.

Assisterait-on à l'avènement d'une nouvelle ère « démocratique » ? Une démocratie que nos gouvernants modèleraient sur l'exploitation sans

limites de ces nouvelles ressources énergétiques fossiles que sont les hydrocarbures non conventionnels ?

Ce nouvel ordre social nécessite, pour fonctionner, que les négociations et décisions soient prises de manière opaque et fluide. Opaques et fluides comme le sont les hydrocarbures non conventionnels dans le sous-sol et les pipe-lines.

A lire : « *Carbon Democracy* » de Timothy Mitchell, *La Découverte*, août 2013 (version française).



## RETOUR SUR L'ALTERVILLAGE 2013

**C**ETTE ANNEE nous étions 9 Puydômois-es à partir pour le 6<sup>ème</sup> Altervillage d'ATTAC, à Rochejean, dans le Jura, à la ferme de la Batailleuse.

9 dont 5 membres d'ATTAC 63, cette proportion reflète tout à fait la fréquentation des Altervillages, ouverts à tous, rencontres de militants d'Attac et de citoyens, membres ou non d'autres associations, ce qui fait toute la richesse des débats et permet de ne pas rester dans l'entre-soi...

Pour quelques-uns d'entre nous c'était l'expérience de Chavarot (Altervillage 2012) qui nous avait motivés pour renouveler l'expérience.

Le thème « Des Idées aux Actions » était prometteur et nous n'avons pas été déçus !! Une ferme autogérée pour un village alternatif et en autogestion, tout était bien cohérent.

Le lieu, la trame des ateliers, la recherche des intervenants, les rencontres, les soirées altermondialistes sont organisées au départ par un petit groupe qui se reforme après chaque altervillage, dès le mois de septembre, mais ensuite, chaque altervillageois y amène un peu de soi et participe à la réussite de ces journées et de ces soirées.

Tout commence par deux journées de préparation du site avec les moyens du bord, trouvés sur place le plus souvent : fabrication d'étagères, d'un bar, de douches et de toilettes sèches, montage de barnum... C'est un moment

convivial et important et à la fin du séjour, tout sera remis en place et démonté.

Le reste du séjour, toutes les tâches nécessaires à la bonne vie en collectivité (préparation des différents repas, vaisselle, ramassage du bois, nettoyage des toilettes, du terrain) sont répertoriées et réparties entre tous, à tour de rôle.

Les journées se répartissent entre ateliers (matin et après-midi), des temps libres ou avec organisation de « FMA » : Forums des Multiples Activités, où chacun peut proposer un sujet ou poursuivre des discussions entamées dans les ateliers. Puis assemblée générale du soir, avant le dîner et les soirées (théâtre, films documentaires, rencontres avec d'autres militants comme ceux de l'altertour, conférence gesticulée sur le thème de la richesse).

L'objectif de l'Altervillage est double : d'un côté favoriser des temps de réflexion et de discussion et de l'autre se former à des techniques militantes d'action, simples à reproduire dans nos comités locaux.

Les thèmes des ateliers étaient très divers, la seule difficulté étant de choisir. Quelques exemples :

- ❖ création d'une radio locale de l'altervillage qui fonctionnera tout le temps, en se formant aux techniques d'interview ;
- ❖ réflexion sur la non-violence ;
- ❖ un cycle sur la fiscalité (intitulé « fiscalité pour les nuls ») pour faire sortir la fiscalité du débat d'expert ;
- ❖ un cycle sur le féminisme, pour analyser nos pratiques militantes ;
- ❖ des ateliers sur les techniques d'éducation populaire, avec application pratique sur le terrain ;
- ❖ un atelier sur l'autogestion, avec participation de tous les employés de la ferme ;
- ❖ un atelier sur l'habitat partagé ;
- ❖ un atelier appelé « clowneries », pour se sentir bien dans les habits du clown et créer son propre personnage ;
- ❖ temps de rencontre avec l'altertour dont le thème cette année était de partir à la rencontre des Petits Projets grandement utiles... et ils sont nombreux ! (l'an prochain, l'altertour se fera en Auvergne) ;
- ❖ rencontre avec des Faucheurs Volontaires d'OGM, retour sur leurs luttes et exposé sur les variétés tolérantes aux herbicides (ou OGM masqués) ;
- ❖ et cette année, également, un cycle consacré à la préparation d'une action militante.

Dans un premier temps, nous avons défini en accord avec les militants du comité local d'ATTAC les objectifs et le sujet de notre action : « la Transition », et nous nous sommes inspirés du dernier livre d'ATTAC, « *Petit Manuel de la Transition* », dont les thèmes nous ont semblé riches, complets et totalement cohérents avec l'action que nous voulions mener vers la population de Pontarlier, pour faire connaître les thèses d'ATTAC.

Nous avons donc organisé des lectures accélérées de ce livre, chaque groupe s'emparant d'un chapitre : finance, dette, austérité, démocratie, transition écologique, relocalisation, justice sociale, oligarchie... puis avons décidé de créer une banderole symbolisant le monde qui va droit dans le mur et pour lequel la seule alternative est de « BIFURQUER ».

Après la réalisation de la banderole, repérage des lieux dans la ville de Pontarlier, pour pouvoir intégrer les porteurs

de paroles et l'actions des clowns lors de cette sortie militante. Egalement, visite à la sous-préfecture et négociation avec les autorités locales pour notre occupation de la voie publique.

Le jour dit, pluie diluvienne sur la ville, complètement déserte. Après consultation de tous les participants, nous changeons nos plans : l'action se fera totalement dans la galerie marchande d'une grande surface (dans laquelle nous avons fait un repérage, au cas où...). Là, très rapidement, nous déployons notre banderole, les porteurs de parole investissent l'espace.

Tout de suite, tension avec les vigiles malgré des facilitateurs de négociations (choisis auparavant parmi les militants). Nous apprécions alors l'arrivée de la brigade des clowns, jouant totalement son rôle d'apaisement et permettant d'emporter l'adhésion de nombreux clients du magasin.

La distribution des faux billets du montant de l'évasion fiscale (édités par ATTAC France) est bien accueillie et permet d'ouvrir le débat.

Nous engageons la discussion avec les clients du magasin. Comme toujours, les réactions sont diverses : encouragements mais aussi propos hostiles.

Forts de cette première expérience, peu intimidés par l'arrivée de deux représentants des forces de l'ordre face à notre groupe de 40, nous décidons de poursuivre notre action plus loin et d'investir le magasin de restauration rapide à l'enseigne jaune (je précise que nous ne voulions pas du tout le démonter !). Là, distribution des billets et discussion avec le gérant.

Ensuite, retour au village et analyse de notre action : ce qui a fonctionné, ce qui n'a pas été compris... temps aussi important que l'action même et surtout très formateur.

Sans aucun doute l'Altrevillage est un temps fort de la vie d'ATTAC et je ne peux que vous inciter vivement à y participer !!!

L'équipe en charge de l'édition 2014 a commencé son repérage pour l'été prochain. La date retenue tient toujours compte de celle de l'Université d'été, afin qu'il soit possible de participer aux deux.

**Geneviève BINET**



## L'UNIVERSITE CITOYENNE D'ATTAC FRANCE BREF COMPTE RENDU DE LA VERSION 2013

**C**ONTRAIREMENT AUX ANNEES PRECEDENTES où l'événement se déroulait fin août, c'est du 26 au 29 juillet, qu'après La Ciotat, Arles, Poitiers et Toulouse, Nîmes a accueilli, pour la première fois, l'Université d'ATTAC France.

500 à 600 participants se sont donc retrouvés dans le chef-lieu du Gard et plus précisément sur le site Vauban, ancienne forteresse devenue prison et reconvertie depuis quelques années en Centre Universitaire.

Contrairement à ce que les médias montrent des universités des partis politiques, l'Université d'ATTAC n'est pas un lieu où on vient s'afficher mais un moment d'intense activité intellectuelle. A chaque tranche horaire, il faut opter entre 6 ou 7 ateliers proposés en parallèle. Heureusement, pour éviter trop de choix cornéliens, il y a 4 séances plénières.

Ces séances portent sur un des six grands thèmes retenus pour cette université : Rompre avec le capitalisme financier et les politiques néolibérales, les sociétés humaines dans les écosystèmes, sortir des crises de l'Union Européenne, géostratégie dans un monde en mouvements, quelle(s) relocalisation(s) ?, parcours « Interrogeons nos pratiques militantes ».

Chaque séance est l'occasion d'enrichir ses connaissances grâce aux apports des intervenants et de donner son point de vue.

Parmi les intervenants de Nîmes figuraient bien sûr les principales figures d'ATTAC : G. Azam, Susan George, J.M.

Harribey, Gus Massiah, René Passet, D. Plihon, Aurélie Trouvé, F. Viale... Mais il y avait aussi Philippe Corcuff, Raoul Marc Jennar, Eric Toussaint, Annick Coupé et Peter Wahl (ATTAC Allemagne). Le point d'orgue a été l'intervention d'Edwy Plenel à la plénière de clôture.

Pour ma part, j'ai apprécié qu'on donne enfin la parole à des intervenants comme Cédric Durand (Maître de conférences à Paris XIII) ou François Ruffin (créateur du journal Fakir) qui prônent une vraie rupture (protectionnisme, fin de la monnaie unique) avec l'Europe de Bruxelles.

La version 2013 de l'Université citoyenne a donc été passionnante. Tous ceux qui y ont goûté savent que l'Université d'ATTAC est une drogue dont il est difficile de se passer lorsque les aléas de la vie vous empêchent d'y participer.

Claude VALLENET



## AGENDA DES PROCHAINES SEMAINES

### LA VIE INTERNE D'ATTAC 63

MERCREDIS 16 OCTOBRE ET 20 NOVEMBRE, A 20H00, au siège  
CONSEIL D'ADMINISTRATION

### ATTAC 63 AUX AUGUSTES

ATTAC revient au café lecture « Les Augustes », 5 rue sous les Augustins à Clermont-Ferrand. Un samedi par mois, de 17 à 19 heures, nous convions le public à une discussion sur un ou deux sujets d'actualité plus ou moins abordés ou déformés par les grands moyens d'information aux mains des groupes financiers.

Prochaines séances: SAMEDI 19 OCTOBRE (Dérèglement climatique, gaz de schistes, stop ou encore ?) et SAMEDI 16 NOVEMBRE (thème à définir)

### STAND D'ATTAC 63

Nos militants tiendront un stand au Forum des associations à Polydôme, place du Premier Mai, Clermont-Ferrand. Horaires : samedi 5 octobre de 14h à 18h et dimanche 6 octobre de 10h à 17h.

### UNIVERSITE D'AUTOMNE D'ATTAC 63

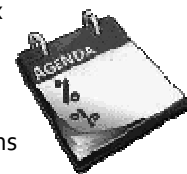
Elle aura lieu le SAMEDI 30 NOVEMBRE, DE 9H30 A 18H, salle 7, centre Richepin, 17 rue Jean-Richepin à Clermont-Ferrand. Intervenant principal : Dominique PLIHON, porte-parole d'ATTAC France et président du Conseil scientifique. Thème central : *la monnaie*. (Plus d'infos dans le prochain bulletin)

### PROJECTION-DEBAT

Adapté de la pièce de Frédéric LORDON, le film *LE GRAND RETOURNEMENT* de Gérard MORDILLAT sera projeté à Vic-le-Comte, salle du Jeu de Paume, le LUNDI 21 OCTOBRE A 20H30. Le débat sera animé par ATTAC 63. La séance est organisée par l'association : « Les Amis de la Comté républicaine ».

### A SIGNALER

AG DE L'ADML 63 (Monnaie locale complémentaire), SAMEDI 12 OCTOBRE A 19H au Centre Richepin. Ouverte à tous ceux qui sont sensibilisés par la mise en place d'une monnaie locale complémentaire dans le Puy-de-Dôme.



## COTISATIONS 2013

**L'**ADHESION SE FAIT PAR ANNEE CIVILE et permet d'être à la fois membre d'ATTAC 63 et d'ATTAC national. Pour ré-adhérer, si vous n'êtes pas à jour pour votre cotisation 2013, vous pouvez utiliser le bulletin d'adhésion départemental joint à notre envoi de janvier ou le bulletin pré-rempli joint au journal national LIGNES D'ATTAC arrivé mi-janvier.

Au début de chaque mois, ATTAC France nous communique la liste départementale des adhésions ou ré-adhésions du mois précédent.

N'oubliez pas, ATTAC ne vit que des cotisations de ses adhérents. La cotisation à ATTAC donne droit à déduction fiscale.